

Passages contradictoires?

Sabbat après-midi

Lecture de la semaine

Luc 16:19-31, Luc 23:43, Jean 20:17, Phil. 1:21-24,
1 Pierre 3:13-20, Apocalypse 6:9-11.

Texte à mémoriser

« ***Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle: ce sont elles qui rendent témoignage de moi*** »

(Jean 5:39, LSG).

Pierre nous prévient: « ***mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous*** » (1 Pierre 3:15, LSG). Paul ajoute: « ***prêchez la parole, insistez en toute occasion, favorable ou non, prenez, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine*** » (2 Timothée 4:2, 3, LSG). Cela étant, nous devons examiner non seulement les passages qui expliquent et correspondent facilement à nos croyances, mais aussi étudier des passages qui sont couramment utilisés pour enseigner des choses différentes de ce que nous croyons.

Tout en faisant cela, nous devons suivre l'exemple inspirant de Jésus. « *Le Christ n'a jamais sacrifié une seule vérité; mais il a toujours dit la vérité avec amour... n'usant jamais de rudesse, de paroles inutilement sévères, et ne faisant jamais, sans nécessité, de la peine à une âme sensible. Il ne blâmait pas la faiblesse humaine* » Ellen G. White, Jésus-Christ, p. 343.

Cette semaine, nous étudierons quelques passages intrigants que les gens utilisent pour justifier l'immortalité naturelle de l'âme. Ces réflexions devraient renforcer nos propres convictions et nous aider à répondre gentiment à ceux qui remettent en cause cet enseignement crucial.

Étudiez cette leçon pour le sabbat 26 novembre

DIMANCHE 20 novembre

L'homme riche et Lazare

Lisez Luc 16:19-31. **Pourquoi cette histoire n'est-elle pas une description littérale de l'au-delà?**

Certains érudits suggèrent que Luc 16:19-31 devrait être interprété littéralement, c'est-à-dire, comme décrivant l'état des morts. Mais ce point de vue conduirait à plusieurs conclusions non bibliques et contredirait bon nombre des passages que nous avons déjà examinés.

Tout d'abord, nous devrions admettre que le ciel et l'enfer sont assez proches pour permettre une conversation entre les habitants des deux endroits (Luc 16:23-31). Nous devrions aussi supposer que, dans l'au-delà, alors que le corps repose dans la tombe, il reste une forme consciente de l'âme spirituelle avec « *des yeux* », un « *doigt* », une « *langue* », et qui ressent même la soif (Luc 16:23, 24). Si ce passage était une description de l'état humain à la mort, alors le ciel ne serait certainement pas un lieu de joie et de bonheur parce que les rachetés pourraient suivre de près les souffrances sans fin de leurs proches perdus, et même dialoguer avec eux (Luc 16:23-31). Comment une mère pourrait-elle être heureuse au ciel tout en contemplant les agonies incessantes de son enfant bien-aimé en enfer? Dans un tel contexte, il serait pratiquement impossible que la promesse de Dieu de ne plus avoir de chagrin, de pleurs et de douleur s'accomplisse (Apocalypse 21:4).

En raison de ces incohérences, de nombreux érudits bibliques modernes considèrent l'histoire de l'homme riche et de Lazare comme une parabole à partir de laquelle tous les détails ne peuvent pas être interprétés littéralement. George E. Ladd, bien que non-adventiste, raisonne ici comme un adventiste quand il dit que cette histoire était probablement « *une parabole qui utilisait la pensée juive de ce moment et n'était pas destinée à enseigner quoi que ce soit sur l'état des morts* ». (G. E. Ladd], « Eschatology », dans The New Bible Dictionary, édité par J. D. Douglas, Grand Rapids, MI: Eerdmans, 1962, p. 388.)

La parabole de l'homme riche et de Lazare présente un contraste frappant entre un « *homme riche* » bien habillé et un certain mendiant « ***pauvre, nommé Lazare, [qui] était couché à sa porte, couvert d'ulcères*** » (Luc 16:19, 20, LSG). Le récit enseigne que (1) le statut et la reconnaissance sociale dans le présent ne sont pas les critères de la récompense future, et (2) la destinée éternelle de chaque personne est décidée dans cette vie et ne peut être inversée dans l'au-delà (Luc 16:25, 26).

« Et Abraham lui dit : « S'ils n'écoutent pas moïse et les Prophètes, ils ne se laisseront pas persuader, même si quelqu'un se relevait d'entre les morts » » (Lc 16.31). Dans ces paroles fortes de Jésus, quel message devons-nous appliquer à nous-mêmes concernant l'autorité de la Bible et la manière dont nous y répondons ?

LUNDI 21 novembre

« Aujourd’hui... avec moi dans le paradis »

L’un des passages bibliques les plus largement utilisés pour tenter de prouver l’immortalité de l’âme est Luc 23:43 – « **Jésus lui répondit: Je te le dis en vérité, aujourd’hui tu seras avec moi dans le paradis** » (LSG). Presque toutes les versions bibliques traduisent ce texte de la même manière, donnant l’impression que le jour même de la mort de Christ, Christ et le voleur seraient ensemble au Paradis. Cela ne devrait pas nous surprendre car ces traductions sont faites par des érudits bibliques qui croient au dogme de l’immortalité naturelle de l’âme. Il est donc évident que ceci n’est pas la meilleure traduction du texte.

Comparez Luc 23:43 à Jean 20:17 et Jean 14:1-3. Comment devons-nous comprendre la promesse faite au voleur repentant sur la croix à la lumière des paroles de Jésus à Marie-Madeleine et de sa promesse à Ses disciples?

L’hypothèse que Christ et le voleur étaient allés le même jour au Paradis (ou au ciel) contredit les paroles de Jésus à Marie-Madeleine après Sa résurrection, qui affirment qu’Il n’était pas encore allé en présence de Son Père céleste (Jean 20:17). Cette erreur, selon laquelle Jésus et le voleur repentant étaient allés au ciel ce jour-là, contredit également la promesse de Jésus à Ses disciples qu’ils ne seraient emmenés au ciel qu’à Sa seconde venue (Jean 14:1-3).

Le problème qui se pose dans Luc 23:43 est le fait de savoir si l’adverbe « *aujourd’hui* » (grec *sēmeron*) devrait être lié au verbe qui le suit (« être ») ou au verbe qui le précède (« dire »). Wilson Paroschi reconnaît que « *du point de vue grammatical* », il est pratiquement impossible de déterminer la bonne alternative. « *Luc, cependant, a une nette tendance à utiliser cet adverbe avec le verbe précédent. Cela se produit dans 14 des 20 utilisations de sēmeron dans Luc et les Actes.* » (Wilson Paroschi, “The Significance of a Comma: An Analysis of Luc 23:43”, dans *Ministry*, juin 2013, p. 7.)

Ainsi, la traduction la plus naturelle de Luc 23:43 devrait être: « **En vérité, je te le dis aujourd’hui: tu seras avec moi dans le paradis.** » Dans ce cas, l’expression « **je te le dis aujourd’hui** » souligne la pertinence et la solennité de la déclaration « **tu seras avec moi dans le paradis** ». Bref, Jésus lui promettait, à ce moment même et là, qu’il serait sauvé.

Lisez le récit du malfaiteur repentant (Lc 23.39-43), lequel, malgré son péché, malgré le fait qu’il n’avait rien à offrir à Dieu, reçut la promesse de la vie éternelle de la bouche même de Christ. En quoi cette histoire révèle-t-elle puissamment la grande vérité du salut par la foi seulement ? En quoi ressemblons-nous ce malfaiteur ? En quoi sommes-nous différents ?

MARDI 22 novembre

Partir et être avec Christ

Lisez Philippiens 1:21-24 **et** 1 Thessaloniens 4:13-18. **À quel moment Paul s'attendait-il à être « avec Christ »** (Phil. 1:23) **et « avec le Seigneur »** (1 Thess. 4:17)?

Paul avait la passion de vivre « *en Christ* » étant vivant (2 Corinthiens 5:17) et « *avec Christ* » après Sa seconde venue (voir 1 Thess. 4:17). Pour l'apôtre, même la mort ne pouvait pas briser l'assurance d'appartenir à son Sauveur et Seigneur. Comme il l'avait dit dans l'épître aux Romains, « **ni la mort ni la vie** » ne peuvent « ***nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur*** » (Rom. 8:38, 39, LSG). « ***Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur*** » (Romains 14:8, LSG).

Avec cette certitude à l'esprit, Paul parlait des croyants qui étaient déjà morts comme étant les « ***morts en Christ*** » (1 Thess. 4:16, LSG) qui seront ressuscités à la seconde venue de Christ pour recevoir la vie éternelle (1 Cor. 15:16-18, 1 Thess. 4:13-18).

Quand Paul avait mentionné son « ***désir de [s'en] aller et d'être avec Christ*** » (Phil. 1:23, LSG), avait-il laissé entendre qu'après la mort, son âme partirait vivre consciemment avec Christ? Pas du tout. Dans ce texte, « ***Paul verbalise son désir de quitter cette existence présente troublée et d'être avec le Christ, sans référence à un laps de temps qui pourrait survenir entre les deux événements. Ce verset n'enseigne pas que Paul s'attendait à aller au ciel à la mort. Il était très clair qu'il ne recevrait pas sa récompense avant la seconde venue*** (2 Timothée 4:8). »

En bref, Paul « dit que la prochaine chose qu'il saurait après son départ (la mort) serait le fait que Christ vienne dans les nuées du ciel pour ressusciter les morts, lorsqu'il sera « ***avec le Seigneur*** » (1 Thess. 4:17). Il convient également de noter que les auteurs bibliques se réfèrent parfois à deux événements ensemble, qui peuvent être séparés par une longue période de temps. » (Andrews Study Bible, p. 1555.)

Mais pourquoi Paul préférerait-il mourir que de vivre? Parce qu'alors il pouvait enfin se reposer de tous ses problèmes, sans avoir besoin de souffrir plus longtemps de douleurs dans son corps (1 Corinthiens 9:27, LSG). Et il le ferait avec la pleine certitude qu'il recevrait « ***la couronne de justice*** » à la seconde venue de Christ (2 Tim. 4:6-8, LSG). Bien que Paul ne veuille certainement pas mourir, il savait ce qui adviendra après sa mort.

Dans les moments difficiles en particulier, qui n'a jamais eu envie de simplement fermer les yeux dans la mort pour, l'instant d'après, « être avec Christ » ? En quoi cette idée nous aide-t-elle à comprendre ce que Paul disait dans Philippiens ?

MERCREDI 23 novembre

Prêcher aux esprits en prison

Lisez 1 Pierre 3:13-20. Comment Christ était-Il « allé prêcher aux esprits en prison [...] aux jours de Noé »? (Voir aussi Genèse 4:10.)

Les commentateurs qui croient en l'immortalité naturelle de l'âme soulignent généralement que Christ avait prêché « **aux esprits en prison** » (1 Pierre 3:19, LSG) alors qu'il reposait encore dans le tombeau. Pour eux, Son esprit désincarné était allé en enfer et avait prêché aux esprits désincarnés des antédiluviens.

Toutefois, cette notion fantaisiste est bibliquement inacceptable parce qu'il n'y a pas de deuxième chance de salut pour les morts (Heb. 9:27, 28). Alors, pourquoi Jésus prêcherait-Il à ceux qui n'avaient plus aucune chance de salut? Pendant ce temps, et surtout, cette théorie contredit l'enseignement biblique selon lequel les morts restent inconscients dans la tombe jusqu'à la résurrection finale (Job 14:10-12; Ps. 146:4; Eccl. 9:5, 10; 1 Corinthiens 15:16-18; 1 Thess. 4:13-15). De plus, si ce verset disait vraiment que Jésus, alors qu'Il était physiquement dans le tombeau, était descendu en enfer et avait prêché aux méchants antédiluviens, pourquoi étaient-ils les seuls à entendre Son message? Aucun autre perdu ne brulait-il pas en enfer avec eux? Pourquoi seuls les antédiluviens L'avaient entendu prêcher?

Il est également absurde de suggérer que Christ avait prêché aux anges déchus qui avaient désobéi à l'époque de Noé. Alors que les « *esprits en prison* » sont décrits comme ayant été désobéissants « *autrefois* » (1 Pierre 3:19, 20; LSG), la Bible parle des mauvais anges comme étant toujours désobéissants même aujourd'hui (Eph. 6:12, 1 Pie. 5:8). De plus, les anges déchus sont « **réservés pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres** » (Jude 6, LSG), sans aucune possibilité de salut. Nous devrions remarquer que dans 1 Pierre 3, les « **esprits en prison** » du verset 19 sont identifiés au verset 20 comme les antédiluviens « désobéissants » aux « **jours de Noé** ». Le terme esprit (grec pneuma) est utilisé dans ce texte, et ailleurs dans le Nouveau Testament (1 Corinthiens 16:18, Gal. 6:18), en référence aux personnes vivantes qui peuvent entendre et accepter l'invitation du salut. L'expression « **en prison** » ne se réfère évidemment pas à une prison littérale, mais à la prison du péché dans laquelle se trouve la nature humaine non régénérée (Rom. 6:1-23, Rom. 7:7-25).

La prédication de Christ aux antédiluviens impénitents avait été accomplie par Noé qui était divinement instruit par Dieu (Heb. 11:7) et était devenu un « *prédicateur de la justice* » pour ses contemporains (2 Pierre 2:5). Les versets de Pierre avaient été écrits dans le contexte de ce que signifie le fait d'être fidèle; ils ne sont pas un commentaire sur l'état des morts.

JEUDI 24 novembre

Les âmes sous l'autel

Lisez Apocalypse 6:9-11. **Comment les « âmes » des martyrs morts peuvent-elles crier « sous l'autel » ?**

L'ouverture du cinquième sceau apocalyptique révèle une scène inhabituelle. Les âmes des martyrs avaient été vues métaphoriquement « **sous l'autel** » criant à Dieu pour la vengeance (Apocalypse 6:9-11). Certains commentateurs sont enclins à identifier cet « **autel** » comme l'autel de l'encens mentionné sous le septième sceau (Apocalypse 8:1-6). Mais la référence au « **sang** » (au lieu de « l'encens ») dans Apocalypse 6:9-11 nous amène à voir ici une allusion à l'autel des holocaustes, où le sang des sacrifices était versé (Lev. 4:18, 30, 34). Tout comme le sang de ces sacrifices était répandu autour de l'autel, le sang des martyrs était symboliquement versé sur l'autel de Dieu quand, en restant fidèles à la parole de Dieu et au témoignage de Jésus (Apocalypse 6:9, voir aussi Apocalypse 12:17, Apocalypse 14:12), ils avaient perdu la vie.

Les « **âmes** » sous l'autel sont aussi symboliques. En les prenant au pied de la lettre, il faudrait conclure que les martyrs ne sont pas pleinement heureux au ciel, car ils crient encore à la vengeance. Cela ne donne pas l'impression qu'ils jouissent de la récompense du salut. Le désir de vengeance peut rendre votre vie misérable. Mais, votre mort aussi? En outre, il est important de se rappeler que Jean n'avait pas reçu une vue du ciel tel qu'il est réellement. « *Il n'y a pas de chevaux blancs, rouges, noirs ou pâles avec des cavaliers en guerre au ciel. Jésus n'apparaît pas sous la forme d'un agneau avec une blessure de couteau qui saigne. Les quatre bêtes ne représentent pas de véritables créatures ailées ayant des caractéristiques animales... De même, il n'y a pas "d'âmes" couchées sous un autel dans le ciel. Toute la scène était une représentation picturale et symbolique.* » (Traduit de: The SDA Bible Commentary, vol. 7, p. 778.)

George E. Ladd, un non-adventiste, écrit (encore une fois, raisonnant comme un adventiste): « *Dans le cas présent [Apocalypse 6:9-11], l'autel est clairement l'autel de sacrifice où le sang sacrificiel était versé. Le fait que Jean ait vu les âmes des martyrs sous l'autel n'a rien à voir avec l'état des morts ou leur situation dans l'état intermédiaire; c'est simplement une façon vivante d'imaginer le fait qu'ils avaient été martyrisés au nom de leur Dieu.* » (A Commentary on the Revelation of John, Grand Rapids, MI: Eerdmans, 1972, p. 103.)

Qui (et notamment ceux qui sont victimes d'injustice) n'a jamais réclamé justice. Dans laquelle n'est pas encore rendue ? Pourquoi devons-nous, par la foi, croire que la justice, qui fait si cruellement défaut dans ce monde, sera finalement rendue ? Quel réconfort pouvez-vous tirer de cette promesse merveilleuse ?

VENDREDI 25 novembre

Réflexion avancée:

Lisez Ellen G. White, « Un grand abime », pp. 221-227, dans Les paraboles de Jésus; « Le calvaire », p. 745-761, dans Jésus-Christ; et « Teachers as Exemples of Christian Integrity », p. 504, dans Fundamentals of Christian Education.

« Dans la parabole du riche et de Lazare, le Christ montre que c'est dans cette vie que les hommes fixent leur destinée éternelle. Durant ce temps de grâce, le pardon de Dieu est offert à tous. Mais ceux qui le refusent pour se complaire en eux-mêmes se coupent de la vie éternelle. Aucun temps de grâce supplémentaire ne leur sera accordé. Par leur propre choix, ils auront creusé un abime infranchissable entre eux et leur Dieu. » Ellen G. White, Les paraboles de Jésus, p. 221.

« Quand ces premiers chrétiens étaient exilés dans les montagnes et les déserts, lorsqu'ils étaient laissés dans des cachots pour mourir de faim, de froid et de torture, quand le martyr semblait être le seul moyen de sortir de leur détresse, ils s'étaient réjouis d'être trouvés dignes de souffrir pour Christ, qui a été crucifié pour eux. Leur digne exemple sera un réconfort et un encouragement pour le peuple de Dieu qui aura à vivre le temps de détresse comme jamais auparavant. » (Ellen G. White, Testimonies for the Church, vol. 5, p. 213.)

Discussion:

- **Comment la vision biblique globale de la nature humaine peut-elle nous aider à mieux comprendre certains des passages que nous avons étudiés au cours de cette semaine?**
- **Pensez au contraste entre la religion non négociable des martyrs chrétiens et la religion flexible de notre génération postmoderne. En d'autres termes, quelles sont les choses qui valent la peine d'être défendues jusqu'à la mort? Cependant, si l'on a une opinion selon laquelle toutes les vérités sont simplement relatives ou culturelles, alors pourquoi mourir pour l'une d'entre elles? Au même moment, que pouvons-nous apprendre de ceux qui étaient prêts à mourir pour des causes que nous croyons fausses?**
- **Attardez-vous davantage sur la parabole de l'homme riche et Lazare. Quand Jésus fut ressuscité d'entre les morts, beaucoup crurent en Lui. Pourtant, beaucoup, ayant les mêmes preuves, n'y crurent pas. Que nous enseigne cela sur la façon dont les cœurs humains peuvent être endurcis à la vérité? Que pouvons-nous faire pour nous protéger d'un type de dureté similaire?**
- **Jésus avait parlé du temps où les morts reviendront à la vie: « Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement » (Jean 5:29, LSG). Ces deux événements sont à mille ans d'intervalle, même s'ils semblent se produire en même temps. Comment cela pourrait-il nous aider à comprendre ce que Paul dit dans Philippiens 1:23?**